

La Provence

ENSUÈS-LA-REDONNE

Mathieu Madénian : "Je parlerai peut-être de Chapron"

Premier message subliminal : ce n'est pas encore complet à la Grande Motte. 2^e message subliminal : c'est où Ensùès-la-Redonne ? Hier, Mathieu Madénian s'en donnait à cœur-joie sur Twitter pour annoncer sa venue à Ensùès. Le Cadran affichant complet, il a plutôt intérêt à trouver la direction de la salle ensuénène, le public l'attendant de pied ferme pour son spectacle, "En état d'urgence", *one man show* co-écrit avec son compère Kader Aoun, "dans un petit bar du 11^e, dans une période bizarre".

De quoi parle votre spectacle ?

Si je pouvais résumer mon spectacle, ce serait formidable mais non, je ne peux pas. C'est un résumé de quatre ans de ma vie, avec des événements dramatiques comme l'attaque de Charlie pour lequel je continue d'écrire, le Bataclan... C'est une période bizarre parce que c'est le moment où, quand tu te lèves et que tu vois une paire de seins, ce sont les tiens ! Un spectacle, ça s'écrit en un an. Depuis, il s'est passé plein de choses. Par exemple, si je compare avec mon premier spectacle... J'aimais bien mon premier spectacle mais c'était un spectacle de puceau. Là, on a voulu, avec Kader, raconter du fond avant



Le spectacle de Mathieu Madénian ce soir à Ensùès affiche complet.

/PHOTO VALÉRIE VREL

de mettre la blague. Et puis sur scène, le spectacle évolue. Je m'adapte. Si c'est pour raconter chaque soir la même connerie, c'est non. C'est ça la beauté du spectacle vivant. Même si j'ai ma trame, je ne sais pas par avance ce que je vais raconter. Mais bon, Ensùès, c'est près de Marseille. Marseille il y a le foot. Peut-être que je parlerai de Chapron (l'arbitre sanctionné pour avoir tenté de "tacler" un joueur nantais lors de l'avant-dernière

journée du championnat de France - ndlr). Je vais sans doute aussi parler de Saint-Antoine, parce que j'y ai beaucoup de famille et que je connais bien le coin.

Cette proximité est-elle source de pression ?

Ah non, je ne fais pas un métier où l'on a le droit d'avoir le trac. Je n'opère pas à cœur ouvert, je suis là pour faire rire. Donc il n'y a pas de trac à avoir.

Vous évoquez Charlie. Vous y pensez constamment ?

J'écris toujours pour Charlie. Aujourd'hui, tu te sens plus lu, plus attendu au tournant. C'est incroyable de devoir écrire derrière une vitre blindée avec dix gardes du corps. Mais Charlie, c'est comme dans mes spectacles. Je vis ma vie, je continue à écrire en signant mes articles. On sait où me trouver... Quelque chose a changé toutefois. Après les attentats, tout le monde défendait Charlie. Là, quand on voit ce qu'on se prend dans la gueule. Il est loin le "Je suis Charlie".

Vous interdisez-vous d'aborder certains sujets ?

Non. Je n'ai pas d'interdit mais je n'ai pas l'impression d'être un provocateur. Je ne parle pas de cul mais je ne m'interdis rien une fois encore. Ce spectacle, c'est un peu la discussion entre potes dans un bar, sauf qu'il n'y a que moi qui parle et qu'il n'y a pas d'alcool.

Voulez-vous dire un petit mot pour ceux qui, ce soir, vont venir vous voir ?

Oui, venez vous marrer et débrancher totalement pendant une heure et demie.

Stéphane ROSSI

Mathieu Madénian au Cadran ce soir à 20 h 30. Complet.